



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

Seules les paroles prononcées font foi !

Les Amis de la Fête de Mai

Corcelles-près-Payerne (Chez Fischer), le 4 mai 2026

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

« Amitié, entrain et bonne humeur »
devise de la Jeunesse

Mesdames, Messieurs,

Quel plaisir d'être ici. J'étais déjà conquis par la devise de la Jeunesse « *Amitié, entrain et bonne humeur* », j'ai ensuite été particulièrement honoré d'apprendre que j'étais invité à ce repas.

Un honneur d'autant plus apprécié venant d'un Fribourgeois... même si, dans la Broye, chacun le sait, les frontières sont bien davantage des passerelles que des barrières.

Sans le vouloir, j'ai toutefois mis les pieds dans le plat : pour préparer cette rencontre, j'ai pris contact — non pas avec un PLR de Corcelles — mais avec une PLR.

Elle m'a alors très gentiment expliqué que ce repas était une réunion où les dames n'étaient pas conviées. J'ai même entendu parler d'une légende selon laquelle même les ou la plus haute et vénérable star de la politique féminine de la Broye vaudoise se serait vu refuser l'entrée...

Cette source bien inspirée m'a dit, je la cite : Les amis de la fête de mai, c'est simple, ce sont les réseaux sociaux entre mecs de l'époque !

Alors, comme la spécialité des réseaux sociaux c'est de lancer des discussions et autres sondages sur tout et n'importe quoi, permettez-moi d'ouvrir le débat avec une question ô combien sérieuse, sensible et peut-être piquante :

L'intercantonalité : est-ce une chance ou une malédiction ?

Je me permets de vous poser cette question en espérant trouver une réponse satisfaisante afin de pouvoir finaliser mon plan d'expansion territorial du Canton de Fribourg qui a débuté avec Clavaleyres en 2022, chipé aux Bernois.

Si nous avons déjà saisi le Domaine des Faverges dans le Lavaux en 1848, il reste un terroir fribourgeois dans les limites cantonales vaudoise tout comme Vevey et sa fête des vigneronns.

C'est pourquoi, il est temps que Fribourg étende ses frontières cantonales jusqu'aux Faverges et par souci de simplification et de recherche de bonheur pour tous, qu'il saisisse l'occasion de réunir tous les broyards dans un seul canton et évidemment celui de Gottéron pour que vous puissiez aussi connaître ce délicieux et fabuleux goût de la victoire et clamer avec nous, « [ici c'est ... Fribourg](#) ».

Il faut dire que la Broye constitue un cas unique. Et si j'ai toujours un énorme plaisir à y venir, je suis toujours surpris du sentiment assez général que les broyards et les broyardes ont d'être «*les malmenés* » ou «*les oubliés* ».

Alors qu'en tant que Gruyérien, j'ai plutôt l'impression que c'est le jackpot ici : un gymnase, un hôpital avec une maternité, un accès à l'autoroute à deux pas, un aéroport, une pisciculture dont je connais tous les défauts, des cadences de transport public à 30 minutes, des ports qui font parler d'eux, des centres économiques d'importance cantonale, un magnifique lac qui vous a permis de combler le seul manque, la pratique du ski, pour le stade de foot d'Estavayer, on va attendre un peu mais bon vous avez tout. Et je dois bien reconnaître que nous n'avons pas toutes ces offres du côté de Bulle et que nos enfants naissent à Fribourg comme tous les enfants des districts fribourgeois hormis la Broye.

L'intercantonalité est clairement une chance de maintenir les services de proximité si on travaille ensemble. Sans oublier l'optimisation des ressources puisque cela permet de mutualiser deux bassins de population. C'est une chance également – comme nous en Gruyère pour le coup 😊 – de créer une identité broyarde commune forte : « *On est broyard avant d'être vaudois ou fribourgeois* ».

Sans oublier que cela favorise le tissu associatif qui gagne en dynamisme : carnaval, brandons, fête des musiques, giron de jeunesse, les frontières deviennent des ponts dans ces cas-là.

La Broye est un véritable laboratoire pour le pays et c'est un modèle de coopération intercantonal unique. J'entends déjà les élus politiques me dire, « Oui mais l'intercantonalité implique qu'il est plus difficile d'être élu sur le plan cantonal puisqu'une partie de nos soutiens ne peuvent pas voter pour vous ». Et bien là aussi vous êtes gâtés, la présidente du Conseil d'Etat vaudois vient de Payerne et deux de mes collègues sont des broyards.

Blague et chauvinisme à part, je suis encore, vous l'aurez remarqué dans l'euphorie de la victoire de Gottéron, l'intercantonalité représente quelques défis tout de même.

Si on en revient à l'école, harmoniser deux systèmes scolaires différents amène à des compromis parfois artificiels où on se retrouve avec des vacances scolaires en alternance entre le calendrier fribourgeois et vaudois, ce qui au niveau familial je le conçois peut compliquer passablement la donne. Sauf, comme cette année, où tous les cantons tombent en même temps, j'imagine que tout le monde râle sauf vous.

L'application de règles et lois différentes d'un village, ou d'une forêt à l'autre pour les chasseurs est source d'erreurs et de tracasseries bien ennuyeuses. Cela peut aussi avoir ses avantages, honnêtement J'étais assez soulagé que la bracone du loup a bien eu lieu en terre vaudoise.

La réalité de deux cantons complique peut-être aussi l'attractivité économique avec une Coreb qui a fort à faire et avec le risque de devenir une cité-dortoir pour les pôles que sont Lausanne et Berne.

Sans oublier que sur le plan politique, au-delà de l'enjeu électoral, il s'agit de défendre une grande région, certes, mais morcelée avec des interlocuteurs des deux côtés des cantons. Ce qui n'est pas pour simplifier les choses et ce qui peut impliquer une perte d'efficacité. En tant que responsable politique, je mesure chaque jour combien la qualité de la coopération entre les milieux économiques, les collectivités publiques et la société civile est déterminante.

La Broye valdo-fribourgeoise est exemplaire à cet égard.

Elle fonctionne non pas parce que tout y est simple, mais parce que les acteurs ont compris qu'il fallait travailler ensemble, au-delà des frontières cantonales, institutionnelles ou sectorielles. Cette capacité de coopération est une force stratégique — et aussi une responsabilité collective. Bien sûr, les défis sont là : transitions économiques, pression sur les finances publiques, attentes croissantes de la population, mutations du monde du travail.

Gouverner aujourd'hui, c'est souvent prioriser, arbitrer, expliquer, tenir le cap — parfois avec discrétion ou force, mais toujours avec cohérence. Dans cette salle, il y a des élus, des entrepreneurs, des responsables associatifs, des citoyens engagés et quelques retraités. Ce pluralisme est une richesse — à condition qu'il reste un espace d'écoute et de respect. Même si, reconnaissons-le, pour l'occasion, j'ai l'impression que nous sommes plus ou moins tous d'accord, ici tout le monde s'entend.

Ironiquement, les réseaux sociaux d'aujourd'hui mettent à mal cet espace d'écoute et ce respect. Cela rend d'autant plus précieux des moments comme cette rencontre, et comme la Fête de mai. Ces traditions sont une occasion ô combien essentielle de faire société, d'échanger, de se comprendre et cela dans la vraie vie.

« Faire société, ensemble ! » Voilà tout un programme que l'on a parfois tendance à oublier dans cette « société » toujours plus individualiste.

Vous l'avez compris, les défis liés au vivre-ensemble sont nombreux, mais vous, les broyardes et broyards avez un temps d'avance, vous avez déjà dû apprendre à apprivoiser le voisin d'à côté.

Alors je reviens à ma question, *cette intercantonalité, chance ou malédiction ?*

Vive la Fête de Mai, longue vie à cette magnifique tradition ! Merci de l'invitation, le débat est lancé ...

Merci de votre attention.